

Les quat'zarts

Georges Brassens, 1964

Rém

Les copains affligés, les copines en pleurs,

Sol7 Do La7 Rém

La boîte à Dominos, enfouie sous les fleurs

Tout le monde équipé de sa tenue de deuil,

Sol7 Do Lam Ré7 Sol7 Do Do7

La farce était bien bonne et valait le coup d'œil

Fa Si7 Mim

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut

Lam Ré7 Sol7 Do La7

L'enterrement paraissait officiel. Bravo !

Le mort ne chantait pas : « Ah c'qu'on s'emmerde ici ! »

Il prenait son trépas à cœur cette fois ci.

Et les bonhommes chargés, de la levée du corps,

Ne chantaient pas non plus : « Saint Éloi bande encore ».

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut :

Le macchabée semblait tout à fait mort. Bravo !

Ce n'étaient pas du tout des filles en tutu,

Avec des fesses à claques et des chapeaux pointus

Les commères choisies pour le cordon du poêle,

Et nul ne leur criait : « A poil ! A poil ! A poil ! »

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut :

Les pleureuses sanglotaient pour de bon. Bravo !

Le curé n'avait pas un goupillon factice,

Un de ces goupillons en forme de phallus,

Et quand il y alla de ses De Profondis,

L'enfant de cœur répliqua pas morpionibus

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut :

Le curé venait pas de Camaret. Bravo !

On descendit la bière, et je fut bien déçu,

La blague maintenant frisait le mauvais goût,

Car le mort se laissa jeter la terre dessus,

Sans lever le couvercle en s'écriant : « Coucou ! »

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut :

Le cercueil n'était pas à double fond. Bravo !

Quand tout fut consommé, je leur ai dit : « Messieurs,

Allons faire à présent la tournée des boxons »

Mais ils m'ont regardé avec de pauvres yeux,

Puis ils m'ont embrassé d'une étrange façon.

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut :

Leur compassion semblait venir du cœur. Bravo !

Quand je suis ressorti de ce champ de navets,

L'ombre de l'ici gît, pas à pas me suivait,

Une petite croix de trois fois rien du tout,

Faisant à elle seule de l'ombre un peu partout.

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut :

Les revenants s'en mêlaient à leur tour. Bravo !

J'ai compris ma méprise un petit peu plus tard,

Quand allumant ma pipe avec le faire-part,

J'm'aperçu que mon nom, comme celui d'un bourgeois,

Occupait sur la liste une place de choix.

Les quat'zarts avaient fait les choses comme il faut :

J'étais le plus proche parent du défunt. Bravo !

Adieu les faux tibias, les crânes de carton,

Plus de marche funèbre, au son des mirlitons.

Au grand bal des quat'zarts, nous n'irons plus danser,

Les vrais enterrements viennent de commencer

Nous n'irons plus danser au grand bal des quat'zarts,

Viens pépère on va se ranger des corbillards. (bis)